



A l'ombre des platanes

ÉDITION PRINTEMPS 2014 - NUMÉRO 12

Sur un air de convivialité



Quelques membres du comité d'organisation de la 25^e Fête cantonale des musiques valaisannes. De gauche à droite : Jacques Vuignier, Pierre-Alain Orsinger, Marielle Jacquemettaz, Bernard Monnet et Christian Bohnet.

Les communes de Martigny et Martigny-Combe vivront au rythme de la 25^e Fête cantonale des musiques valaisannes, au début du mois de juin. Quelque 20 000 spectateurs sont attendus dans la région pour le plus important rendez-vous musical de l'année.

Pour la sixième fois, la Fête cantonale des musiques valaisannes se déroulera au coude du Rhône les 6, 7 et 8 juin. Cette manifestation – qui a lieu tous les cinq ans sous l'égide de l'ACMV (Association cantonale des musiques valaisannes) – est l'occasion pour les participants de rivaliser d'adresse lors de joutes musicales et festives. Les communes de Martigny et Martigny-Combe

et les trois sociétés en charge de l'événement – l'Edelweiss, l'Harmonie municipale et la Persévérance – ont d'ailleurs concocté un programme allant en ce sens. Le spectacle de gala du vendredi soir réunira ainsi, au CERM, une brochette d'humoristes suisses, dont Frédéric Recrosio et Cuche & Barbezat.

« J'ai toujours regretté de ne pas jouer d'un instrument, confie le préfet Bernard Monnet, président du comité d'organisation. Je suis très reconnaissant à toutes les personnes qui s'investissent pour la musique. Pilier de la vie associative, la fanfare réunit les instruments, les talents et les engagements. Le rendez-vous de juin participe au rayonnement de notre région. » Les journées du samedi et

du dimanche verront 39 brass bands, 7 fanfares et 26 harmonies s'affronter. « Lors du concours en salles, les formations interpréteront deux pièces : une libre et une imposée. Elles seront jugées sur divers critères comme la musicalité, le rythme ou encore les nuances », relève Pierre-Alain Orsinger, responsable musical. Les musiciens prendront aussi part au *concours de marches* qui permettra d'évaluer également la présentation générale du défilé, son alignement et sa tenue.

Dernier détail en forme de clin d'œil, la marche officielle de la Fête cantonale des musiques, composée par Jacques Claivoz, porte le même nom que votre magazine : « A l'ombre des platanes ». Cocorricooo !
Plus d'infos sur www.martigny2014.ch



MARC-HENRI FAVRE,
PRÉSIDENT DE LA VILLE

COMMUNIQUER POUR RÉUSSIR ENSEMBLE

« Informations superficielles », « ils n'ont pas tout dit »... nos journaux regorgent d'expressions qui mettent en évidence l'incompréhension croissante entre élus et électeurs. Les démarches et les réalisations de la cité ne sont pas toujours évidentes, et elles sont parfois sévèrement jugées au coin du bar ou dans les salons de thé.

Certains édiles tentent la communication *people* avec une surmédiatisation et un avis sur tout sans connaître les tenants et les aboutissants des problèmes. D'autres communiquent de manière très ou trop parcimonieuse et sont harcelés par une presse avide de scoops.

La politique de communication de notre commune bénéficie de moyens restreints, mais elle est portée par une volonté de transparence. Dire ce que l'on fait et faire ce que l'on dit, le tout dans le strict respect des décisions démocratiques, telle pourrait être notre ligne de conduite.

Le trait d'union que constitue depuis l'été 2010 « A l'ombre des platanes » contribue à ce devoir d'information et confirme notre volonté de construire ensemble dans le respect de toutes et tous.

L'envers du décor : le réservoir de la Bâtiaz

Equivalent du volume hors sol de la Fondation Gianadda, le réservoir de la Bâtiaz contient six millions de mètres cubes d'eau. Utilisé essentiellement en journée, il est l'une des pièces maîtresses de notre fourniture en eau potable. Mais il revêt aussi un rôle essentiel pour la défense incendie de notre ville.

Inauguré en 1972 déjà et constamment révisé, il est parfaitement intégré sous la place derrière le château de la Bâtiaz et idéalement situé pour maintenir la pression nécessaire dans notre réseau.



AGENDA

- **6-8 juin** : Fête cantonale des musiques, en ville et au CERM. www.martigny2014.ch
- **Jusqu'au 8 juin** : exposition John Carter, Fondation Louis Moret, mardi à dimanche, 14 h - 18 h. www.fondationlouismoret.ch
- **Jusqu'au 9 juin** : exposition « La beauté du corps dans l'Antiquité grecque », Fondation Gianadda, tous les jours, 10 h - 18 h. www.gianadda.ch
- **13-15 juin** : « Les Jardins des 5 Continents », Place du Manoir. www.5continents.ch
- **25 juillet-16 août** : PALP festival, animations et concerts sur la Place Centrale. www.palpfestival.ch
- **5-10 août** : FIFO, rendez-vous des cultures traditionnelles du monde, au CERM et en ville. www.fifo.ch



FIFO, Martigny capitale du folklore

Avec dix groupes en provenance notamment de Russie, de Chine, d'Afrique du Sud, de Chypre ou du Mexique, le FIFO nous promet une édition 2014 haute en couleur. Une occasion exceptionnelle d'apprécier des musiques et danses traditionnelles notamment lors du spectacle d'ouverture du 5 août (tous les groupes) ou lors des soirées de gala des 8 et 9 août (5 groupes par soir).



Il était une fois...

5 juin 1921 : l'Harmonie municipale défile sous l'arc de triomphe dressé pour la « Fête-concours des musiques valaisannes ».

Alerte centenaire aujourd'hui présidée par Christian Bohnet, l'Harmonie municipale n'en est pas à son coup d'essai. Avec le précieux concours de ses consœurs l'Edelweiss de Martigny-Bourg et la Persévérance de Martigny-Croix, elle accueillera en juin la Fête cantonale des musiques pour la sixième fois. La ville du coude du Rhône a en effet déjà connu cet honneur en 1880, 1906, 1921, 1961 et 1990. Lors de l'édition de l'entre-deux-guerres, Martigny s'était mise sur son trente et un pour faire défiler les musiciens valaisans sous l'arc de triomphe ornant pour la circonstance la Place Centrale.

Gare aux herbicides!

Pour lutter contre l'invasion des plantes sauvages indésirables, on est tenté de recourir aux herbicides. Geste malheureux, car ces produits chimiques sont toxiques! En s'infiltrant dans les eaux souterraines et les canalisations, ils contaminent l'eau potable. Pour empêcher la prolifération des mauvaises herbes, optez plutôt pour un balayage régulier, des aménagements adaptés tels qu'un gazon empierré ou des dalles à végétaliser, un grattoir ou encore un nettoyeur haute pression. Et n'oubliez pas que certaines plantes jugées indésirables offrent nourriture et abri aux insectes.

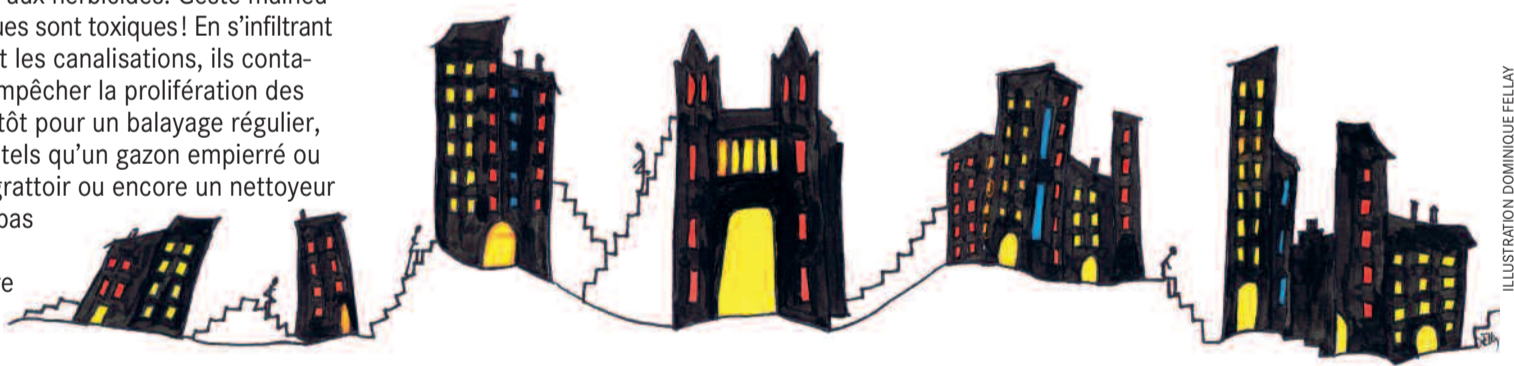


ILLUSTRATION DOMINIQUE FELLAY

Au service de la population



PHOTOS ROMAIN BOISSET

Feti Gerbeshi est à la tête de la conciergerie des écoles. Lui et ses collègues privilégient l'esprit de collaboration dans le travail.

Qu'ils soient rattachés aux écoles ou aux services administratifs, les concierges de Martigny assurent mille et une activités facilitant le quotidien.

A la tête d'une quinzaine de collaborateurs en charge de la conciergerie des écoles, Feti Gerbeshi enchaîne les activités. Toujours avec le sourire. « Mon travail consiste à ce que tout soit prêt pour accueillir les élèves lorsqu'ils arrivent. »

Dès 7 h, il est à disposition des enseignants pour fournir du matériel, régler un problème de chauffage ou encore parfaire la propreté des locaux. Et ces derniers sont nombreux. Entre les pavillons des Finettes, des Neuvilles et de la Bâtiaz, la piscine couverte, le foyer de jour Chantovernt,

la garderie Le Totem, les concierges ont du pain sur la planche. L'équipe de Feti assure aussi un service de piquet pour l'ensemble des services administratifs en tournus avec leurs quatre collègues rattachés à la commune.

Pas de quoi effrayer Feti Gerbeshi. Il adore son métier qu'il exerce avec un enthousiasme intact depuis douze ans. L'année 2013 a revêtu pour lui un intérêt particulier. L'école de Martigny a mené une action sociale qui a permis de rénover l'école de Slovijs, au Kosovo. « C'est ma ville natale. J'ai étudié dans cet établissement. Je remercie vraiment du fond du cœur les autorités et toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce projet. Ce magnifique geste restera gravé dans ma mémoire. »



Fabien Gay, chef concierge du service communal.

C'était à Martigny



FANNY FOURNIER
2^e CO STE-MARIE,
YOUR CHALLENGE

A l'image de Fanny Fournier, 14 ans, 19 000 visiteurs – dont une moitié

d'écoliers des cycles d'orientation valaisans – ont eu l'occasion de découvrir *Your Challenge* au CERM. Parmi les 400 professions présentées, elle a surtout retenu ce qui sera peut-être un jour son métier: « J'ai pu voir le stand de la HEP et poser des questions à l'une de ses étudiantes. » Mais son coup de cœur est allé au pâtissier-confiseur. « Ça se voyait qu'il aimait son travail et, en plus, il offrait des petits chocolats! » Prochaine édition: du 8 au 13 mars 2016.



PHILIPPE MORAND,
THÉÂTRE ALAMBIC

Comédien, metteur en scène, enseignant et directeur de l'école et du théâtre de l'Alambic depuis six ans, Philippe

Morand était sur scène les 27 et 28 mars pour interpréter une pièce de Philippe Sabres: *Sweet Potatoes*. « C'est à la fois grave sur le fond et amusant quant à la forme », précise celui qui jouait le rôle d'un père en prise avec les désirs de sa fille et la réalité de la vie. Depuis trois saisons, l'Alambic affiche complet. « Nous comptons 230 abonnés au théâtre, 200 élèves à l'école et nous nous réjouissons d'accueillir, en septembre, la 1^{re} volée de la maturité spécialisée *artistique orientation théâtre*. »



MAGALI CHARBONNET,
CARNAVAL DU BOURG

Le 28 février dernier, Magali Charbonnet a été désignée princesse du carnaval du Bourg. « Cette mission exige

de la présence et de l'endurance: j'ai dû prendre 6 jours de congé », explique en riant cette jeune gestionnaire de vente de 27 ans. Deux mois avant cette élection haute en couleur, les noms de 4 femmes et de 4 hommes sont soumis au vote des clients des bistrotts du Bourg. Ravie de son couronnement, Magali donne un coup de main enthousiaste aux organisateurs de la manifestation depuis cinq ans. « Le carnaval est une grande famille. Il bénéficie du soutien de tous les commerces de Martigny. »



DAVID GENOLET,
PRIM'VERT,
4^e ÉDITION

Le nouveau grand patron de FVS group, le très dynamique David Genolet est comblé:

« Je ne m'attribue rien de cette édition qui était déjà en route quand je suis arrivé, mais je suis ravi de constater que nous nous approchons d'une belle maturité. » Le concept novateur de Prim'Vert, qui met en scène les exposants en les apparentant dans des décors séduisants, plaît au public. « Ce public a le temps, il vient chercher des idées, des tendances. Et l'exposant est ravi, il signe pour la prochaine édition! », conclut avec bonheur David Genolet.

Ma passion : danser sur le fil de la vie

A l'écoute de son emploi du temps, on se demande si ses journées comptent bien 24 heures. En parallèle à ses études en latin-anglais au collège de Saint-Maurice, Chloé Granges suit le conservatoire préprofessionnel de Sion. A sa semaine « ordinaire » de future maturiste, s'ajoutent 22 heures de danse, du lundi au samedi ! « C'est intense, c'est vrai, mais 2014 est une année spéciale. » A tous points de vue. En novembre, la ravissante Martigneraise fêtera ses 20 hivers et son entrée à l'Université en faculté de médecine. A moins qu'elle ne rejoigne une haute école spécialisée en danse. Dans cet objectif, au cours de ces prochains mois, Chloé passera quatre auditions à Lausanne, Zurich, Paris et Rotterdam. « J'ai toujours aimé danser, cela me permet d'exprimer ma créativité. J'apprends aussi la persévérance et la gestion des émotions », relève-t-elle. Et si ses rêves dansants ne devaient pas aboutir, Chloé conserverait son beau sourire : « Je suis très attirée par la médecine. En fait, je n'ai jamais réussi à choisir : je me nourris de mes deux passions. »



PHOTO FRÉDÉRIC GAILLARD

Malgré la charge de travail en cette année de maturité et de diplôme de danse, Chloé Granges reste motivée : « Au final, je sais que mes efforts paieront. »

Gestes verts

Ne gaspillez pas l'eau chaude, économisez votre argent !

L'eau chaude représente en moyenne un tiers de la chaleur totale consommée dans une habitation. Une des mesures d'économie les plus efficaces consiste à remplacer les bains par des douches et à ne pas prolonger la durée de celles-ci.

Vous souhaitez voir l'effet de vos efforts et mesurer vos économies ? C'est possible ! Vous pouvez acquérir un appareil évaluant votre consommation d'eau et d'énergie lors de chaque douche. Vous avez ainsi la possibilité de vous fixer des objectifs d'efficacité énergétique ou, plus simplement, de prendre conscience de vos besoins en eau et en énergie.

www.district-martigny-energie.ch, rubrique *conseils et astuces*

L'AMIE : trente ans au service des autres

« Un maillon indispensable pour le maintien à domicile ». C'est ainsi que Valérie Broccard, Françoise Volluz et Christine Orsinger, respectivement présidente et coordinatrices de l'Association martigneraise d'invitation à l'entraide (AMIE) résumant l'activité de ces dizaines de bénévoles et de leur encadrement.

Partenaire du CMS (centre médico-social), l'AMIE œuvre depuis trente ans pour une meilleure intégration sociale des personnes âgées, handicapées ou momentanément en difficulté, sous quatre formes différentes. La plus connue, la livraison de repas à domicile, concerne une moyenne de 45 à 50 personnes par jour, six fois par semaine. Mais l'AMIE c'est aussi un service de transport pour personnes à mobilité réduite ainsi que des visites à domicile pour alléger la solitude de nos aînés. Enfin, une partie de ces quelque 80 bénévoles au bénéfice de formations de base et continues se consacrent à l'accompagnement en fin de vie.

L'AMIE, qui bénéficie de l'appui financier de la Ville et de la Fondation Annette et Léonard Gianadda, compte également sur vous. Son souper de soutien 2014 aura lieu à la salle Bonne de Bourbon le 29 août. www.amie-martigny.ch

L'ACTU EN IMAGES



PHOTOS ROMAIN BOISSET

Emmenés par leur président Jean-Pierre Terrettaz, les 310 membres du **Centre athlétique Bas-Valais (CABV)** sont devenus incontournables sur la scène athlétique romande et connaissent un franc succès auprès de nos jeunes à l'image des cadets-juniors emmenés par Christian Perraudin, Jean-Pierre Terrettaz, Jean-Marc Faibella, Cédric Follin et Véronique Crettenand.



PHOTO PAULETTE LESAGE

Photographié au Château de la Bâtiatz, cet arthropode est appelé communément **araignée-crabe** ou thomise. Il a la faculté de s'adapter à la couleur de la fleur sur laquelle il attend patiemment sa proie. Pas de toile mais de solides pattes antérieures munies de crochets. Son venin fera le reste...



A l'image des membres de l'équipe de baseball « Les Minotaures », ici aux goulles du Rosel, plus de 200 personnes ont pris part à l'**opération « ville propre »**. Tendence encourageante, le volume des déchets récoltés est constamment à la baisse depuis la première édition en 2002.



Ma ville : Louis Morand

A 86 ans, Louis Morand passe tous les jours à la distillerie familiale. Pas facile de quitter une entreprise que l'on a dirigée durant un demi-siècle. Avec un brin de nostalgie, il évoque l'histoire de cette grande maison qui en est à ses 125 ans d'existence et dont la 4^e génération de Morand tient désormais les rênes.

À L'OMBRE DES PLATANES: Dans votre famille, les femmes jouent un grand rôle.

Louis Morand: Les Morand ont la chance d'avoir eu des femmes d'exception, que ce soit ma grand-mère, ma mère et, surtout, ma femme. Mireille n'avait que 19 ans lorsque je l'ai épousée. Je venais de reprendre la distillerie et sans elle, je ne m'en serais pas sorti. Elle possède un grand sens relationnel. Elle a été la première Valaisanne présidente d'une bourgeoisie, celle de Martigny.

Votre grand-père, Louis Morand, a fondé la distillerie en 1889. Quel souvenir vous a-t-il laissé ?

Je ne l'ai pas connu, car il est décédé très jeune. C'était un homme rude, mais aussi un battant. Il venait de Martigny-Combe, dont il était président. C'était un radical extrême. En 1900, il s'est installé à Martigny pour développer son entreprise à la Place de Plaisance. Fait amusant : après son départ de Martigny-Combe, le PDC a toujours remporté les élections.

Vous avez conservé le goût des spiritueux plutôt que celui de la politique ?

Mon père, André, m'a toujours déconseillé de faire de la politique. Il pensait que c'était mauvais pour le commerce et je crois que mon grand-père lui en avait transmis un goût amer.

Aujourd'hui, les responsabilités sont partagées à la tête de l'entreprise. Ce n'était pas le cas avant ?

Dès 1951, je suis venu seconder mon père avec lequel j'ai appris le métier. En 1958, très affecté par le décès de ma maman, mon papa quitte l'entreprise. Il fonde

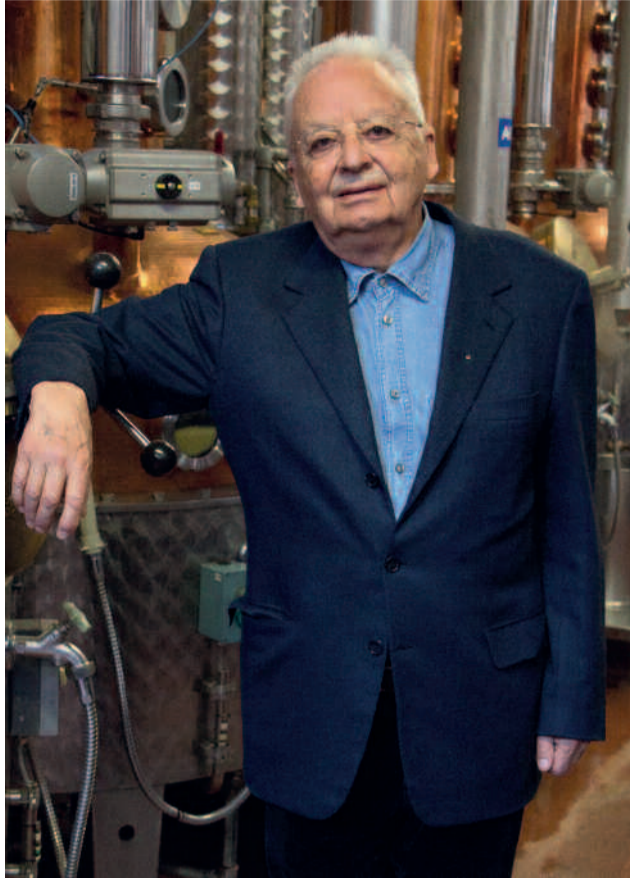


PHOTO ROMAIN BOISSET

Chez les Morand, le prénom Louis est une tradition. « Mon grand-père, fondateur de la distillerie, s'appelait Louis, ainsi que l'un de mes sept petits-enfants. »

une société à parts égales entre les familles Morand et Vocat. Dès lors, je reprends seul la direction de la distillerie avec l'aide de ma femme et de fidèles employés. J'ai bénéficié de la totale confiance de ma sœur Colette Vocat, mon associée. Aujourd'hui, mon fils Jean-Pierre et mon neveu Olivier Vocat, tous deux avocats, administrent la société. Mon fils Julien et mon neveu Bruno Vocat se partagent la partie commerciale, la fabrication et l'exploitation des domaines.

Le secret de votre forme, c'est la Williamine, une authentique marque martigneraise de spiritueux que vous avez créée en 1953.

Mes 50 ans à la tête de la distillerie m'ont apporté des soucis, mais aussi beaucoup de joie. La renommée mondiale de la Williamine n'y est pas étrangère.

Vu d'ailleurs

« Je suis deux fois d'ailleurs : de Russie et du Jura, ma seconde patrie », indique Marina Odiet Duchoud. Il y a trente ans, cette charmante Moscovite quitte son pays d'origine pour s'installer dans le village jurassien de Bassecourt avec son premier mari, rencontré à Moscou. « Je travaillais comme interprète dans l'entreprise où il était venu vendre des machines-outils pour l'horlogerie. » Le changement est radical, mais Marina - Kalachnikova de son nom de jeune fille - s'adapte facilement. Certes, elle a l'avantage de s'exprimer dans un français parfait, même si elle précise, en riant, qu'« à l'époque, je le parlais comme un livre. » Tout de même, dans les années quatre-vingts, ses compatriotes sont rares en Suisse et le Jura bien petit. Depuis, elle a refait sa vie avec Roland, un passionné de la Russie. Maman d'un jeune homme de 24 ans, elle habite Martigny depuis dix ans où elle se sent aussi très bien. Entre deux

mandats de traduction, elle passe volontiers du temps aux fourneaux. Après un voyage au Japon, elle s'est récemment mise à la cuisine nippone.



« Mon rôle, c'est de garder la maison », souligne Marina Odiet Duchoud Kalachnikova qui apprécie aussi les balades en compagnie de sa chienne Joy.

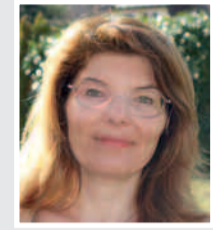
Ce qu'elle apprécie...

« J'aime la convivialité du Valais, la beauté de la nature et le climat ensoleillé. Un jour, une de mes amies m'a dit que la nature rendait les gens meilleurs. En tout cas, sur moi, elle a une influence positive. »

Ce qui lui manque...

« Les relations comptent énormément pour moi. Mes amis d'enfance en Russie me manquent. Ceux du Jura également. C'est une région avec laquelle j'ai gardé beaucoup de contacts. »

MA VILLE EN 4 MOTS



DORIS POLIVKA
DUBÉ VIT
AUX BONNES
LUITES
DEPUIS 10 ANS

■ **CALME:** Nous profitons d'une qualité de vie exceptionnelle : au calme tout en étant proche du centre. Je travaille à la Place Centrale et je m'y rends à vélo en quelques minutes.

■ **SOLEIL:** Nous l'avons toute l'année ! Étant Lausannoise, seuls les couchers de soleil sur le Léman me manquent. Mais mon idéal, c'est ici que je l'ai trouvé.

■ **VOISINAGE:** Nous nous entendons très bien avec nos voisins. Nous nous rendons volontiers service. Une verrée du quartier est organisée annuellement.

■ **NATURE:** Tous les jours, je me promène dans la nature, le long de la Dranse. Et nous apprécions aussi le vent, car nous faisons partie du club de planche à voile de la gouille.



CHRISTOPHE
GUEX REVIT AU
BOURG-VIEUX
DEPUIS 8 ANS

■ **AIR DE FAMILLE:** Comme moi, la plupart des résidents habitaient le Bourg-Vieux, enfants. J'ai fait le tour de la ville avant de revenir ici.

■ **FONTAINE:** Tous les jeudis, un apéro est organisé à la place de la fontaine. Ce sont les anciens qui ont lancé cette tradition très suivie.

■ **FÊTE:** Le 31 juillet, c'est notre fête officielle avec soirée raclette sous les mûriers. Ces arbres sont une caractéristique du Bourg-Vieux qui possède même « son président » : Patrick Luy, dit Jo, une âme forte du quartier.

■ **ARCHITECTURE:** On reconnaît bien les granges transformées en habitations. Il y a une unité architecturale. J'espère qu'elle sera préservée dans le futur.



IMPRESSUM

Graphisme: Graficalia, Martigny
Impression: CRI, Martigny